



Migrant(e)s et réfugié(e)s en Méditerranée

Frontières extérieures : les « murs » de l'Union européenne

La clôture de barbelés délimitant la frontière entre la Bulgarie et la Turquie est sur le point d'être achevée. Longue de trente kilomètres et haute de trois mètres, ce mur « anti-migrants » fait l'objet de nombreuses critiques, notamment du HCR. Les autorités bulgares estiment quant à elles que ce mur, qui ne couvre que 30 kilomètres sur les 259 kilomètres de frontière, a vocation à rediriger les migrants vers les points officiels de contrôle. La décision d'édification de ce mur a fait suite à l'afflux de réfugiés syriens en Bulgarie. Ce projet, d'un coût de cinq millions d'euros, n'a fait l'objet d'aucune aide de la part de l'Union européenne.

Parallèlement, le 23 juillet, un millier de migrants en provenance d'Afrique subsaharienne ont tenté de franchir la frontière entre le Maroc et l'enclave espagnole de Melilla. Leur tentative a échoué en raison de la présence d'un nouveau grillage anti-escalade, fait de maille plus serrée, et du déploiement policier sur place. Le dispositif frontalier fait désormais onze kilomètres de long, pour une hauteur de sept mètres. En juin, deux autres tentatives massives avaient échoué. En mai, 500 migrants étaient parvenus à franchir la frontière, ce qui fut une des entrées les plus massives depuis 2005.

Selon le gouvernement espagnol, depuis le début de l'année, 10 000 personnes ont tenté d'entrer à Melilla, dont 3 500 avec succès. Au total, le nombre de tentatives a plus que doublé par rapport à l'année précédente. Depuis le renfort du dispositif frontalier en juin, seules 20 personnes ont réussi à atteindre Melilla. Le ministre de l'Intérieur espagnol a donc estimé que la grille avait démontré son efficacité.

Pour plus d'information, consultez [l'article de RFI](#) et [l'article de Jeune Afrique](#)